

COMPTE-RENDU DU DEBAT AUTOPORTE

Concertation préalable du 27 mai au 27 juillet 2025 sur le projet Forge+ de nouvel atelier de forge au Creusot et de son raccordement électrique



Sur le débat

Lieu : MARMAGNE

Date : 23 JUIN 2025

Durée du débat : 2 HEURES

Nombre de participant.e.s : 50

Par quel biais avez-vous mobilisé les participants au débat ? CREUSOT INFOS SITE DE LA COMMUNE
PANNEAU POCKET QUELQUES AFFICHES. MAIL AUX ELUS DES COMMUNES VOISINES

Avez-vous des données sur la typologie des participant.e.s (comme la CSP (Catégorie sociaux-professionnelle), âge, lieu d'habitation...) ?

ELUS//ACTIF SUR LE SITE DU CREUSOT// RETRAITE DE FRAMATOME/INDUSTEEL

Caractéristique du débat (ouvert à toute personne ou réservé à des membres) :

REUNION/DEBAT ORGANISÉ PAR DIDIER LAUBERAT / MAIRE DE MARMAGNE / CONSEILLER
DEPARTEMENTAL.

1. Quel était le thème du débat ?



LES MOBILITES ET L'HABITAT

2. De quoi avez-vous principalement parlé durant le débat ?

ESSENTIELLEMENT DES MOBILITES ET DE L'HABITAT

3. Les participant.e.s ont-ils exprimé globalement des constats, des craintes, des accords, des désaccords ?



Les participants ont pris connaissance du projet et étaient tout à fait d'accord pour faire évoluer le projet notamment en termes de mobilité et d'habitats.

4. Quelles étaient les principales raisons et les arguments avancés par les participant.e.s ayant exprimé ces points de vue ? (si des exemples précis ont été utilisés par les uns et par les autres pour justifier leur position, pensez à les citer)

Un participant a évoqué l'étude d'impact réalisé en 2013 pour la circulation des personnes sur le territoire du bassin minier comprenant les dessertes ferroviaires du Creusot.





5. Quelles idées ou propositions précises et concrètes ont été proposées pendant le débat (distinguez les propositions à court terme et à long terme si cela vous semble pertinent) ?



L'idée directrice fondamentale est d'utiliser le réseau ferroviaire existant. Toutes les infrastructures sont en place ! Y compris les arrêts situés à proximité proche du projet Forge+

6. Ces propositions ont-elles été critiqué par certain.e.s participant.e.s ?

Si oui, précisez les raisons associées.

Il n'y a pas de critiques mais une demande de prendre en considération les mobilités et l'habitat.

7. Autres éléments d'information que vous souhaitez transmettre



Projet Forge+ de Framatome au Creusot : On a parlé du train des ouvriers, de navettes, lors d'une réunion pleine d'idées, lundi soir à Marmagne



Les mobilités, mais aussi l'habitat ont été parmi les sujets abordés, lundi soir, au cours d'une réunion publique qui a rassemblé une belle assistance.



Si le projet Forge+ porté par Framatome va évidemment directement concerner Le Creusot, ne serait-ce que par son implantation sur le feu de verse, il est évident qu'il rayonne à l'échelle de tout le territoire. Et c'est bien pour cela que Didier Laubérat, le Maire de Marmagne et conseiller départemental, a souhaité organiser une rencontre entre la population et Sébastien Martoia, le directeur de Framatome au Creusot. Selon l'expression de la CNDP (commission nationale du débat public) il s'agissait d'un débat autoporté. Il n'était pas enregistré, mais fera évidemment l'objet d'un compte-rendu adressé à la CNDP. Mais en fait, peu importe le nom, ce qui comptait aux yeux du Maire de Marmagne, c'est qu'une rencontre puisse avoir lieu, que les gens puissent s'exprimer, s'interroger, poser des questions, faire des suggestions.



Et en ce sens l'opération a été parfaitement réussie. Car ce sont des thématiques différentes des sujets abordés lors des deux premières réunions au foyer de la Mouillelongue au Creusot, qui ont été abordées. A commencer par la question des mobilités.

13 fois le budget de la ville du Creusot

Dans un premier temps, Sébastien Martoia a effectué une présentation du projet qui, rappelons-le, pèse quand même pour 579 millions d'euros. Du jamais vu en Saône-et-Loire et en Bourgogne. «579 millions d'euros, c'est quand même l'équivalente de 13 années du budget de la ville du Creusot. C'est un investissement », se plait à mettre en relief Didier Laubérat.

Si considérable qu'il concerne directement toutes les communes du bassin de vie du Creusot.

Le temps pour Sébastien Martoia de présenter les enjeux, au nom notamment de la souveraineté nationale, pour la production d'énergie électrique décarbonée, mais aussi la défense nationale. Le temps de souligner qu'il faut doubler les productions au Creusot pour réaliser deux EPR par an, à l'horizon de 2035... Le temps de rappeler que Forge+ ce sont de 190 à 240 emplois directs et un total de près de 1000 emplois... Le temps de souligner les besoins en électricité depuis le poste RTE d'Henri Paul, et c'est le moment d'aborder des problématiques plus spécifiques.

3000 véhicules/jour à Marmagne

«Le sujet des mobilités nous intéresse au plus haut point, parce que c'est la question des actifs qui demeurent en dehors du Creusot, qui sont dans nos villages. A Marmagne, nous sommes sur environ 3000 véhicules/ jour. Avec des flux de personnes le matin et le soir », lance Didier Laubérat. Et de poursuivre : « On doit donc avoir une réflexion sur le manque de transports. Co-voiturage, navettes électriques, train et bus. Je pense qu'il faut tout regarder ».

Le Maire invite alors Daniel Meunier, vice-président de la Communauté Urbaine, en charge des transports, à prendre la parole. « Les mobilités c'est un problème global. Le réseau mis en place en 2016 se voulait d'abord au service des personnes âgées et des personnes ayant de bas revenus. Il va falloir revoir la copie. Très clairement, il ne faut que les mobilités soient un frein pour les actifs. La dynamique économique et industrielle concerne tout le monde. Nous allons devoir faire preuve d'innovation ».

Au regard de la loi, l'élus évoque les priorités. D'abord de regarder les déplacements entre domicile et travail, ensuite concerner les industriels et enfin assurer un maillage du territoire ».

Mobilités : «Il va falloir une refonte en profondeur »

Navettes électriques, navettes train... Pour Daniel Meunier, il faut prendre en compte et le réseau urbain, et le réseau SNCF. «Il va falloir une refonte en profondeur ». Maire de Saint-Firmin, Georges Lacour insiste sur la nécessité de tout considérer et de prendre en compte toutes les populations.

Pierre-Etienne Graffard demande alors la parole pour remarquer avec le sourire : «J'ai deux défauts : Je suis dans l'opposition et je suis écologiste ». Cela avant d'affirmer : « Ce projet mérite toute notre



attention. Car c'est le projet le plus important pour notre territoire depuis des décennies ».

3 arrêts SNCF bien placés

Et l'élue de poursuivre : « Les études des problèmes de mobilité ne sont pas nouvelles. Les études ont été faites. En 2013 déjà avec une étude sur un train-tram. Cela me semble une solution évidente de mobilité. La voie ferrée, quant à elle concerne 80% des habitants de la Communauté Urbaine, de Gênelard à Saint-Symphorien de Marmagne.

Il faut une nouvelle offre de transport. Pour les actifs, mais aussi pour les Collégiens et les Lycéens. Avec des concordances avec les horaires. Il est intéressant de remarquer qu'il y a trois arrêts qui concernent directement Framatome. A la Gare du Creusot, à Chanliau, mais aussi à côté du foyer de la Mouillelongue, à côté du projet de Forge+.

Il faudra aussi réactualiser le dossier de l'interconnexion des lignes TGV et TER ».

Pierre-Etienne Graffard parle encore du bien-être des personnes et des salariés, en demandant si Framatome veut s'investir sur le sujet des mobilités.

Pour Sébastien Martoia, la question de l'attractivité est essentielle. « On veut regarder la totalité de qui ressort des débats, des échanges, pour voir ce que l'on peut faire. Avec la volonté d'être vertueux sur l'ensemble du projet ».

3 lotissements en vue

L'heure est venue de passer au deuxième sujet de la soirée, celui de l'habitat. « Très clairement il va falloir accueillir et loger les nouveaux actifs. Le Creusot a lancé plusieurs projets et c'est très bien. Mais les villages périphériques sont aussi directement impliqués. Avec des projets de lotissements plus ou moins avancés à Saint-Pierre de Varennes, Saint-Symphorien de Marmagne et Marmagne. Dans ces trois communes, on peut accueillir des familles et des enfants jusqu'au collège ».

Adjointe au Maire du Creusot, Montserrat Reyes, prend la parole pour détailler : « Avec les bailleurs sociaux ça fonctionne bien. C'est plus difficile pour le privé. C'est pour cela qu'a été mis en place un plan action / emploi / logement, pour trouver des réponses. Il est important de préciser que 70% de la population est éligible au logement social. Notre difficulté, c'est l'habitat intermédiaire ».

« Réhabiliter et rénover »

Pierre-Olivier Monneret, du cabinet Verain au Creusot adresse un message clair à l'adresse des propriétaires de biens : « Il faut très clairement réhabiliter et rénover, pour redynamiser l'habitat de centre-ville qui est vieillissant.

Et puis cela revient souvent moins cher de rénover que de faire du neuf. Il y a des gens qui choisissent la côte chalonnaise, alors qu'il y a toutes les commodités sur place, au Creusot et dans les communes environnantes ».

« Travailler ici pour justement s'installer à la campagne »



Maire de Saint-Pierre de Varennes, Gérard Durand considère qu'il ne faut surtout pas opposer la ville aux communes, « car il y a des gens qui viennent travailler ici pour justement s'installer à la campagne, pas trop loin des entreprises. Nous devons donc défendre nos communes ».

Concernant les réhabilitation, Montserrat Reyes précise que la communauté urbaine est dans l'attente du pacte territorial qui va remplacer les OPAH. Localement elle a bénéficié, dans la CCM, à plus de 500 logements.

Véronique Mouton, de la CCM, apporte une précision importante à l'adresse des propriétaires : « Dans leurs critères, les nouveaux arrivants souhaitent trouver des maisons ou des logements avec des cuisines équipées ou intégrées. Et nous avons aussi des demandes de locations de maisons à la campagne.

Pierre-Etienne Graffard considère que « la force de frappe des industriels doit être dans un partenariat gagnant / gagnant ».

Autant de réflexions et de suggestions, d'avis, qui ravissent Didier Laubérat. Avec un message fort en conclusion : « Il faut faire progresser le projet ».











